

Fragments

Fragments	1
ME 1893 page 300	1
ME 1893 page 339	1

ME 1893 page 300

Combien peu de chrétiens présentent leur charité à Dieu, et introduisent Dieu dans leur charité, exerçant celle-ci pour lui, en vue de lui, quoique en faveur de l'homme, persévérant en elle, malgré que: «plus ils aiment, moins ils soient aimés» (2 Corinthiens 12: 15). Ils le font pour Dieu. Et pour autant qu'ils font ainsi, leur service est véritablement une bonne odeur pour lui; mais c'est une chose difficile, et qui exige que nous nous tenions beaucoup devant Dieu. Il en était parfaitement ainsi de Christ: plus il était fidèle, plus il était méprisé et contredit. Plus il était débonnaire, moins on l'estimait; mais la réception qu'il trouvait n'altérait rien en lui, parce qu'il faisait tout, uniquement pour Dieu. Devant la multitude, ou avec ses disciples, ou devant ses juges injustes, rien n'altéra la perfection de ses voies, parce qu'en toute circonstance il faisait tout pour Dieu.

ME 1893 page 339

Il n'y avait en Jésus, comme homme, aucune inégalité. Il n'y avait rien de saillant dans son caractère, parce que tout était en parfaite soumission à Dieu dans son humanité, et y avait sa place, et y accomplissait exactement son service, puis disparaissait. Dieu était glorifié, et tout était en harmonie. Quand la douceur convenait, Jésus était doux; lorsqu'il fallait de l'indignation, qui pouvait résister à sa répréhension accablante et flétrissante? Tendre envers le plus grand des pécheurs, au temps de la grâce, — insensible à la supériorité sans coeur d'un froid pharisien curieux de juger qui il était, — quand le temps du jugement est venu, les larmes de ceux qui pleuraient sur lui ne lui font prononcer d'autres paroles que celles-ci: «Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants», paroles pleines de profonde compassion, mais aussi de profonde soumission au juste jugement de Dieu. L'arbre sec se préparait pour le feu. Sur la croix, tendre pour sa mère quand son service est fini, et la confiant aux soins humains de celui qui, pour ainsi dire, avait été son ami et s'était appuyé sur son sein, il n'a point d'oreille pour ses paroles ou ses droits quand son service l'occupe pour Dieu: parfait ainsi dans l'un et l'autre cas, quand il voulait montrer qu'avant sa mission publique, il était toujours le Fils du Père, et quoique tel, en perfection humaine, soumis à la mère qui l'avait porté et à Joseph, son père au point de vue légal; son calme déconcertait ses adversaires; et, dans la puissance morale qui parfois les épouvantait, il

montrait une douceur qui attirait tous les coeurs non endurcis par une opposition volontaire. Puis, quel tranchant affilé lorsqu'il s'agissait de séparer le mal d'avec le bien!